

# AMC

**GUERVILLY-SOU FUJIMOTO/LAISNÉ-ROUSSEL/OXO-KAAN/PRANLAS-DESCOURS-LOCALARCHITECTURE**

**DOSSIER DES LIEUX DE CULTE ANCRÉS DANS LA VILLE**

**ÉVÉNEMENT LE BANGLADESH, LABORATOIRE GLOBAL DU CLIMAT**

**RÉFÉRENCE VAUDOU-LUTHI MATÉRIAUTHÈQUE BIEN-ÊTRE**

**DÉTAILS PAROIS EXTÉRIEURES PIVOTANTES DESIGN BOURULLEC**

N° 280 - SEPTEMBRE 2019  
[WWW.AMC-ARCHI.COM](http://WWW.AMC-ARCHI.COM)

FRANCE : 19,90 € - DOMI : 22 € - CANADA : 31 \$ CAN. - MAR OC. : 17,20 €  
NILE CALEDONIE : 2850 CFP - POLYNÉSIE : 2800 CFP

9 782281 196566





**LES FONTAINES DES CHAMPS-ÉLYSÉES, MAI 2019, PARIS**  
(ci-contre et en haut à droite)

« Les six structures se composent d'un mât central en bronze de 13 m de haut sur lequel viennent s'accrocher des bras haubanés supportant un ensemble de maillons lumineux en cristal Swarovski le long desquels l'eau s'écoule jusqu'aux bassins. L'ensemble tourne sur lui-même à un rythme très doux proche de celui de la marche des piétons. Il fallait trouver le juste équilibre entre le monumental et la légèreté afin de se fondre dans le paysage urbain, de souligner le plus délicatement possible la perspective entre la place de la Concorde et la place de l'Etoile et de marquer avec subtilité le passage du calme des jardins à la vie trépidante de l'avenue. »

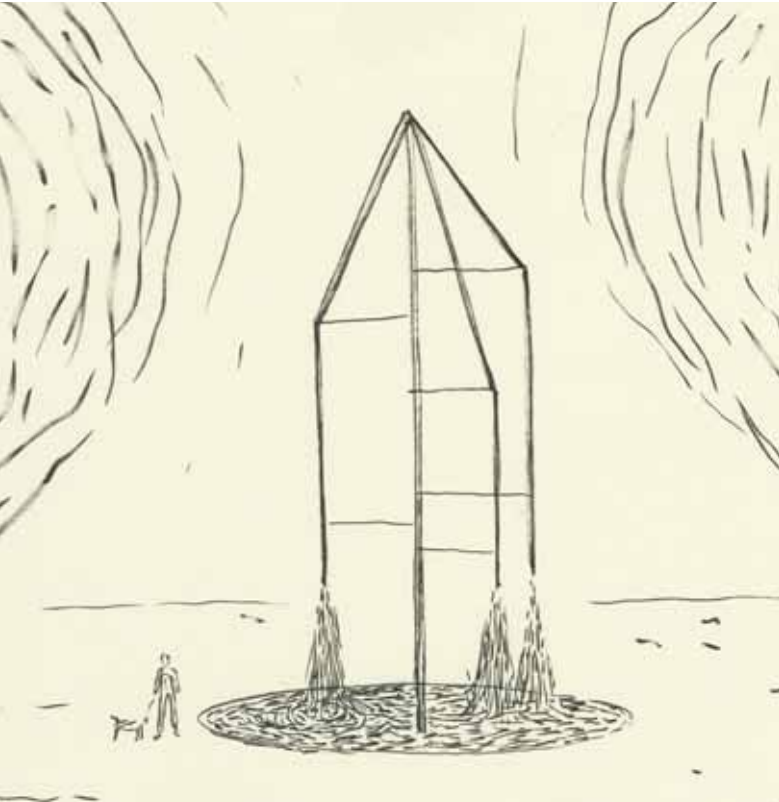
Les projets sont commentés par Ronan Bouroullec

# LA POSSIBILITÉ D'UNE VILLE SENSIBLE

De Miami à Paris, d'Aarhus à Weil am Rhein, les ombrières végétales, fontaines bijoux et autres kiosques flottants que les frères Bouroullec imaginaient il y a trois ans pour l'exposition « Rêveries urbaines » ont pris place dans l'espace public. Rencontre avec Ronan Bouroullec autour de ces projets, et notamment le plus récent, les six fontaines dressées depuis mai 2019 sur le rond-point des Champs Élysées.

Anne-Elisabeth Bertucci

Installé dans la cour d'une imprimerie du X<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le studio de Ronan et Erwan Bouroullec tient davantage de l'atelier d'artisan que du laboratoire minimaliste. A ce lieu du « faire » quotidien vient s'annexer un second, au centre de la cour, consacré à la réflexion. Si les espaces de travail racontent quelque chose du processus créatif, on serait bien tenté de lire dans celui-ci le nécessaire va-et-vient entre la matière et la pensée qui donne naissance à l'objet. Chez les Bouroullec, tout commence par le dessin, mais le cheminement vers la forme est itératif, marqué de haltes et de rebonds vers des lieux et des complicités intellectuelles qui contribuent à circonscrire leur recherche de perfection. Leurs œuvres naissent tout aussi bien des plages du Finistère que de leurs échanges avec des proches, comme Rolf Fehlbaum, le président de Vitra, qui édite leur travail depuis les années 2000, ou encore Aurélien Meyer, de l'atelier Blam, qui réalise leurs pièces dévolues à l'espace public. A 48 et 43 ans, le duo a acquis ce degré de notoriété qui fait que le nom de l'artiste se confond avec celui de l'œuvre. Si leurs créations sont devenues



Alexandre Tabaste



Dessin et photo Studio Bouroullec

## LE RING, 2017, KUNSTHAL, AARHUS (DANEMARK)

« C'est un projet de banc très simple en acier galvanisé qui entoure les arbres. Très minimal dans sa matérialité, il crée un espace enveloppant et une relation à l'arbre en s'adaptant à la topographie. C'est un objet d'usage un peu indéfini lié à la vie. Il permet de s'asseoir pour se reposer, de contempler, de jouer. On le retrouve aussi à Poitiers. Le banc Ring a été associé à d'autres éléments comme un foyer extérieur et un luminaire pour créer des objets hybrides. »

culte (canapés *Ploum*, Ligne Roset, 2011, luminaires lianes *Aim*, Flos, 2010, modules de partition de l'espace *Clouds*, Kvadrat, 2008 et *Algues*, Vitra, 2004), depuis 2016, leur travail a quitté l'espace domestique pour investir celui de la ville. Les designers quimpérois, qui rêvaient – et rêvent encore – de démocratiser le design, proposent aux citoyens des conditions matérielles propices à la contemplation. A l'accélération des flux, ils opposent la permanence de la matière et une expérience sensible du merveilleux. Retour sur ce nouveau champ de création avec Ronan Bouroullec

### L'exposition « Rêveries urbaines », en 2016 à Rennes, est le point de départ de votre travail sur l'espace public...

La maire de Rennes, Nathalie Appéré, nous avait demandé de réaliser une intervention dans la ville. Nous pensions qu'il fallait aborder le sujet à la manière du designer, non pas en considérant une situation particulière en un lieu donné, mais en proposant un ensemble de solutions génériques, une sorte de cahier de brouillon sur des possibilités

urbaines. L'espace de l'exposition permet de s'affranchir de toutes les règles hormis celles que l'on se pose à soi-même. Cette liberté n'était toutefois pas complètement théorique, déconnectée d'un objectif de réalisation. Nous sommes très attachés au fait que les choses puissent se concrétiser. Les éléments de ces « rêveries » étaient suffisamment pragmatiques pour que les villes y piochent des sujets.

### Comment envisagez-vous la question de l'objet dans la ville ?

La ville est pour moi une question cruciale. Notre travail entendait proposer des solutions à des problématiques urbaines – s'abriter du vent et de la pluie, se protéger du soleil, faire une pause –, tout en apportant les éléments impalpables mais indispensables liés à l'harmonie, la sensualité, le merveilleux, la flânerie, etc. Car la ville contemporaine, fonctionnelle et utilitaire manque cruellement de poésie. Comme si nous avions mis le doigt sur des aspirations non révélées, nous avons reçu de nombreuses demandes de villes à l'issue de l'exposition. Nous n'avons pas pu répondre à toutes positivement,

## NUAGE PROMENADE, MIAMI, 2017

« Sur cette avenue, il fallait organiser une déambulation à la fois à l'abri du soleil de plomb et des fortes pluies. Nous avons décliné, ici en inox, les modules nuages déjà utilisés à plusieurs reprises. Les éléments sont articulés les uns aux autres et les perforations sont obturées par du verre coloré [deux nuances de bleu et trois de vert]. Cette ombrière joue avec des effets d'ombres projetées mais aussi avec le passage de la lumière dans le verre coloré. La fraîcheur est amenée par l'eau et la présence du végétal. Cette promenade de 400 m va être prolongée jusqu'à atteindre 700 m. »



Photos Paul Tahon and R. E. Bourroullec

faute d'une organisation adéquate. Car notre fonctionnement habituel relève de l'artisanat : nous sommes très présents tout au long du processus de fabrication, nous vérifions tout au millimètre près, ce qui est impossible dans les projets urbains.

### Comment considérez-vous le contexte ?

Certains projets nécessitent une relation particulière au site. C'est le cas des six fontaines du rond-point des Champs-Élysées, à Paris. Les matériaux, comme les maillons en cristal Swarovski, ont été choisis en lien avec l'histoire du lieu, le luxe, etc. D'autres, comme les Ring ou le Ruisseau, fonctionnent partout. Toute la gymnastique intellectuelle du design est là : quand on dessine une chaise produite chez Vitra, on doit considérer sa réalité matérielle aussi bien sur une terrasse à Tokyo, dans un appartement à Rennes qu'au fin fond de l'Arizona. Un peu à la manière d'une chanson, les objets existent dans des formes autonomes qui finissent par nous dépasser. C'est ce que j'aime dans cette discipline.

### La commande dans l'espace public vous a fait basculer dans le monde du politique et des techniciens de la ville. Cela a-t-il influé sur votre manière de travailler ?

Un monde plus politique en effet, réglementé et organisé différemment de celui que nous connaissons. Le mode de développement du design urbain se rapproche de celui de l'architecture, notamment dans la manière de fédérer les acteurs. Chez Flos, Vitra ou d'autres éditeurs, des équipes entières se consacrent à nos projets. C'est pourquoi nous pouvons en traiter autant chaque année. Dans le cas de projets publics, on se sent beaucoup plus seuls, y compris lorsque les choix politiques sont assumés. Le cas des fontaines à Paris est emblématique : je n'ai jamais passé autant d'orages de ma vie ! Nous avons présenté le projet à toutes les instances décisionnaires, la commission des sites, la direction régionale des affaires culturelles, les monuments historiques... Le recours à un fonds privé, le Fonds pour Paris<sup>(1)</sup> pour le financement [6 M€] a facilité certaines procédures. Mais il a fallu passer par toutes les étapes de validation d'un parcours



Photos Studio Bouroullec

## LE KIOSQUE SUR LA VILAINE (FIN 2019-DÉBUT 2020), RENNES

« Cette proposition qui associe la lumière au vent se situe à la croisée du belvédère, du mobile et du signal. Un sujet technique, car la structure de 11 m de haut est implantée dans l'eau et reliée à la berge par une passerelle. La plateforme en béton de 5 m de diamètre peut accueillir 30 personnes. Toutes les pièces sont mobiles, très réactives, prêtes à réagir au moindre souffle de vent. La nuit, cette architecture un peu foraine s'éclaire. Comme si nous étions chez Jacques Tati dans Jour de fête. »

complexe. Ce que par ailleurs je considère comme parfaitement normal lorsque l'on intervient dans un espace public comme celui-ci.

### Selon vous, ce travail dans l'espace public relève-t-il davantage de l'œuvre d'art ou du mobilier urbain ?

Dans tous les cas, nous ne sommes pas dans la conception et la production de sculptures ou d'installations artistiques, mais bien dans le registre d'objets fonctionnels en réponse à un cahier des charges précis. Ces propositions possèdent une présence formelle sensible, mais elles sont là pour servir un site, un public, et répondre à des besoins.

### Les fontaines des Champs-Élysées ont été installées au paroxysme de la crise sociale des Gilets jaunes. Comment travaillez-vous sur la pérennité et la durabilité de vos œuvres ?

L'apparence et la patine qu'auront, dans dix ou vingt ans, les objets que nous dessinons nous préoccupent constamment. Nous y répondons toujours avec un très haut niveau d'exigence de qualité. Dans

## LE RUISSEAU, JUIN 2018, VITRA CAMPUS, WEIL AM RHEIN

« Cette fontaine en marbre de 30 m de long prend place dans le parc du campus Vitra, tout près des bâtiments conçus par Herzog & de Meuron, Richard Buckminster Fuller ou Alvaro Siza. Son positionnement très bas, comme sortant du sol, crée une sorte d'apparition. C'est un ruisseau, une onde joyeuse qui se prête à ce jeu inscrit dans ma mémoire : couper des brindilles pour les regarder disparaître dans le courant. »



l'espace public, les qualités de résistance sont testées et bordées par des normes. A Paris, les fontaines répondent à des critères de robustesse draconiens, pour résister structurellement à l'assaut de 50 personnes, sans que cela soit apparent. La solidité du cristal a été brevetée, tout comme celle du bronze. Pour autant, rien n'est indestructible. L'espace public est le lieu de toutes les joies, mais aussi de toutes les colères.

### Pensez-vous collaborer avec des urbanistes ou des architectes ?

Nous avons été souvent sollicités mais, pour l'instant, la rencontre ne s'est pas produite. Nous n'avons pas encore créé de liens ni de complémentarité autour de sujets communs avec des architectes de notre génération. Cela viendra peut-être<sup>(2)</sup>.

(1) Le Fonds pour Paris, créé en mai 2015 à la demande de la maire de Paris, Anne Hidalgo, vise à restaurer et dynamiser le patrimoine parisien grâce à l'art contemporain.

(2) Ronan et Erwan Bouroullec devraient réaliser des éléments de mobilier et d'aménagement pour la Bourse de commerce à Paris, transformée par Tadao Ando pour la fondation Pinault.